



Dynamiser l'élevage, Enjeu vital pour notre territoire

Joël MERCERON

Directeur général de l'Institut de l'Élevage

De 1998 à 2010, Caval puis Terrena

Novembre 2000 crise ESB

Ouest-France
Mardi 14 novembre 2000

Le maire demande une viande sûre, de qualité, d'une traçabilité totale
Cantines d'Angers : bientôt du bœuf

La viande de bœuf pourrait faire un retour rapide sur les menus des cantines d'Angers. Le maire, Jean-Claude Antonini, demande aux services de restauration et à leurs fournisseurs de produire les garanties et les attestations nécessaires. Pour proposer, désormais, une viande de qualité.



Jean-Jacques Bartron, animateur du groupement de producteurs de la Loire ; Joël Merceron, directeur de Gerval ; Daniel Frappreau, éleveur label, membre du bureau de la Caval ; Jean-Claude Antonini, maire d'Angers ; Michel Manceau, président du groupement.

D'abord dans les crèches de la ville (570 repas par jour) puis dans les foyers-logements et le portage à domicile (1 200 repas), la viande de bœuf ne figurera sur les menus des cantines (7 200 repas) qu'à partir, probablement, de la semaine prochaine. Et cela à condition d'obtenir toutes les garanties auprès des fournisseurs.

C'est une rencontre avec des éleveurs de la région, regroupés au sein du groupement Gerval, hier midi, qui a convaincu le maire d'Angers. « Ils garantissent une viande sûre, avec une traçabilité totale jusqu'à l'assiette de la cantine, avec des animaux entièrement élevés avec des produits naturels et sans aucune farine animale. » Jean-Claude Antonini insiste sur le sérieux du travail fait par ces éleveurs organisés pour produire une viande de qualité, que ce soit en bio, sous label ou certifiée.

L'Éparc, l'établissement public ingévin de restauration collective, et les autres établissements dépendant de la ville sont chargés de transmettre à leurs fournisseurs le soin d'étudier les modalités concrètes de la réintroduction du bœuf, conformément aux précautions prises (lire notre édition du 8 novembre). D'une viande ba-

nale, il est question de passer à une viande de qualité bouchère. Les certificats fournis seront affichés sur les lieux de restauration. Surcoût possible pour la ville, les tarifs des cantines étant encadrés : 3 millions de francs.

« Steakophobes »

Une décision qui réjouit, on l'imagine facilement, les responsables du groupement d'éleveurs venus

faire leur promo. « Nous vivons une crise affreuse avec une fuite en avant des élus. Il a suffi que des arondissements de Paris interdisent la viande de bœuf dans les cantines et des grandes villes ont suivi ! Nous avons pris peur... » Pour Joël Merceron, directeur de Gerval, cette décision a une haute valeur symbolique : « On construisait une génération de « steakophobes »... Pour nos concitoyens, plus on prend de précautions,

plus il y a de risques. Il ne faut pas inverser ainsi le principe de précaution. » Aujourd'hui, il estime avoir rempli sa « mission ». « Aux autres groupements maintenant de faire ce travail auprès des élus. Il faut rouvrir la restauration scolaire à la viande de bœuf. » Reste maintenant à savoir comment les parents vont analyser, comprendre et réagir à cette nouvelle donne.

Jean-Michel HANSEN.



Pour vos productions bovines

Une union de coopératives régionales

Un accompagnement

- technique
- commercial
- financier

Un atout pour votre performance



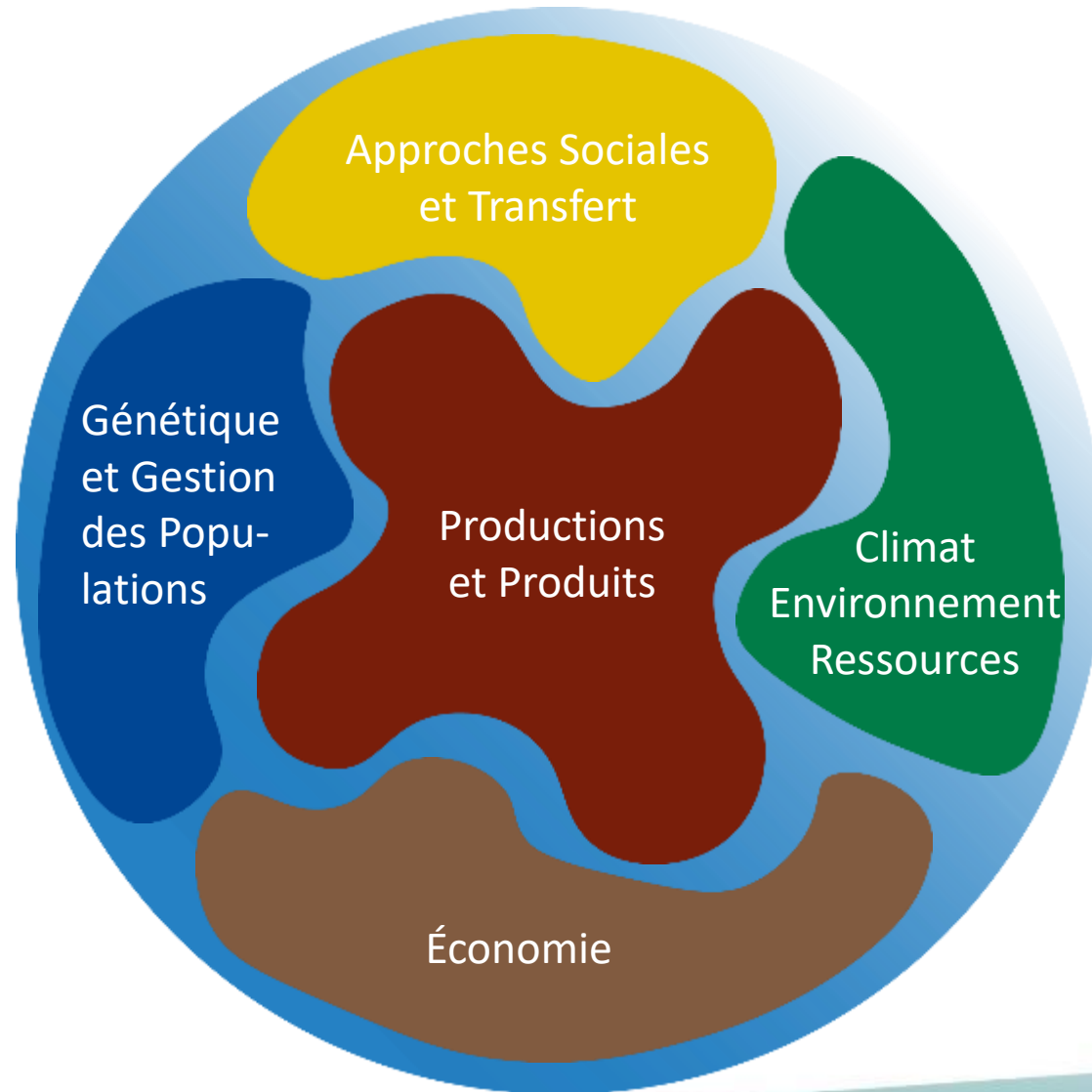
Angers le 6 juin 2025



L'élevage a des avenir, construisons les ensemble

L'élevage est indispensable
à l'équilibre de notre alimentation,
de notre agriculture, de nos sols,
de nos territoires et de notre société.





Des experts localisés au cœur des bassins d'élevages herbivores

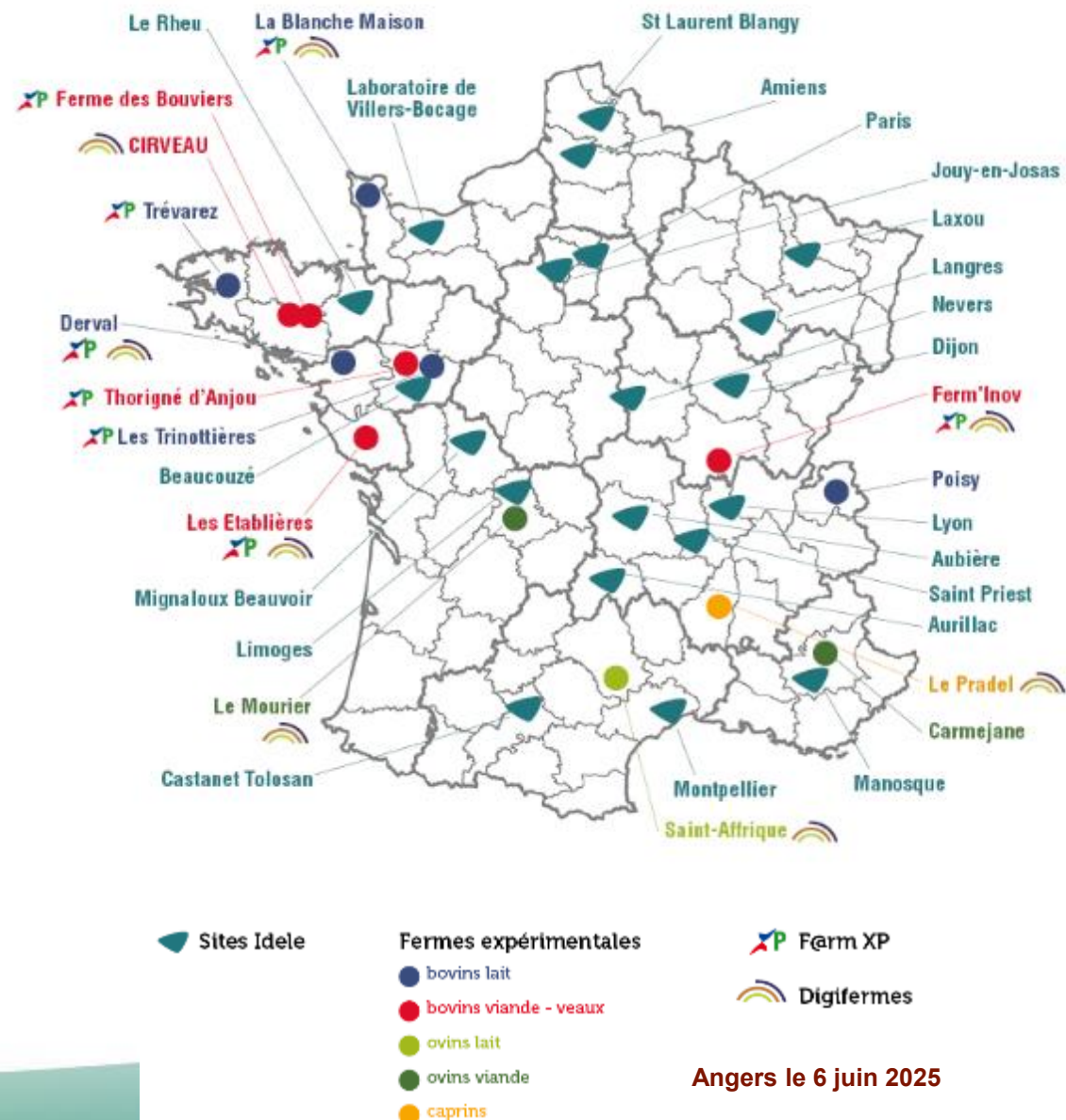
ÉQUIPES

320

salariés dont
275 ingénieurs
et vétérinaires

10

délégués régionaux
à l'écoute des acteurs
du terrain



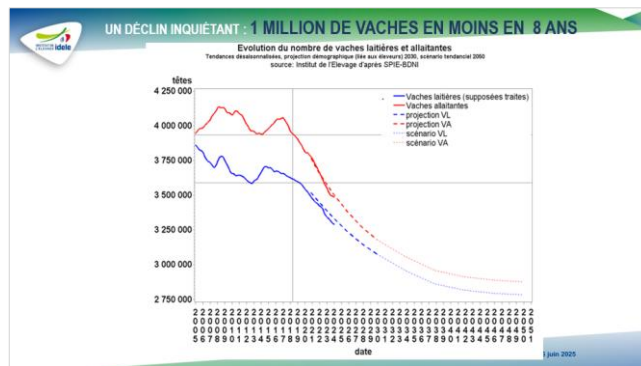
Perspective historique

10 millions de vaches en 1960

8 millions en 2005

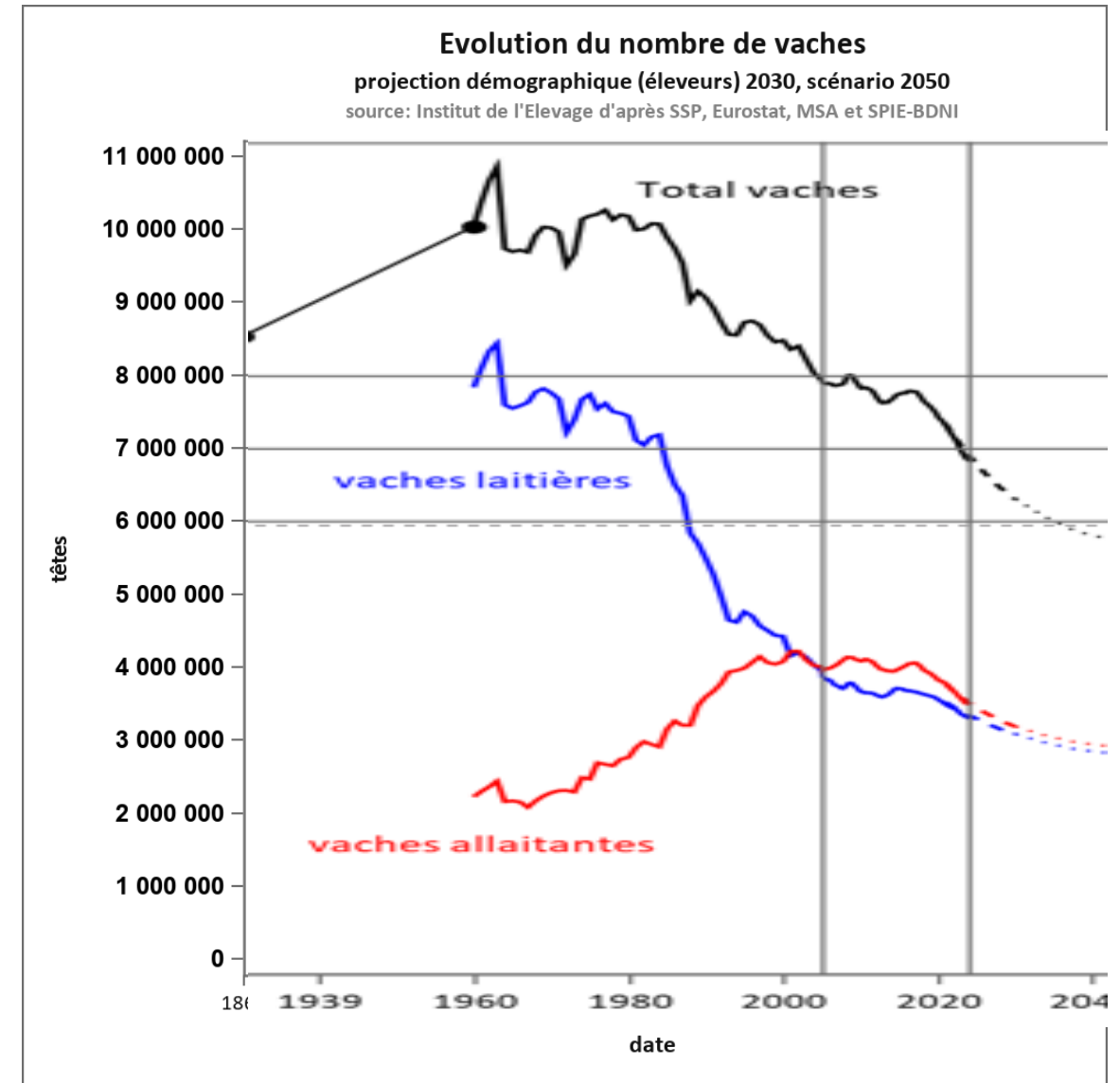
6,7 millions 2024

puis 6 millions en 2035(2,9 VA + 2,8 VL)



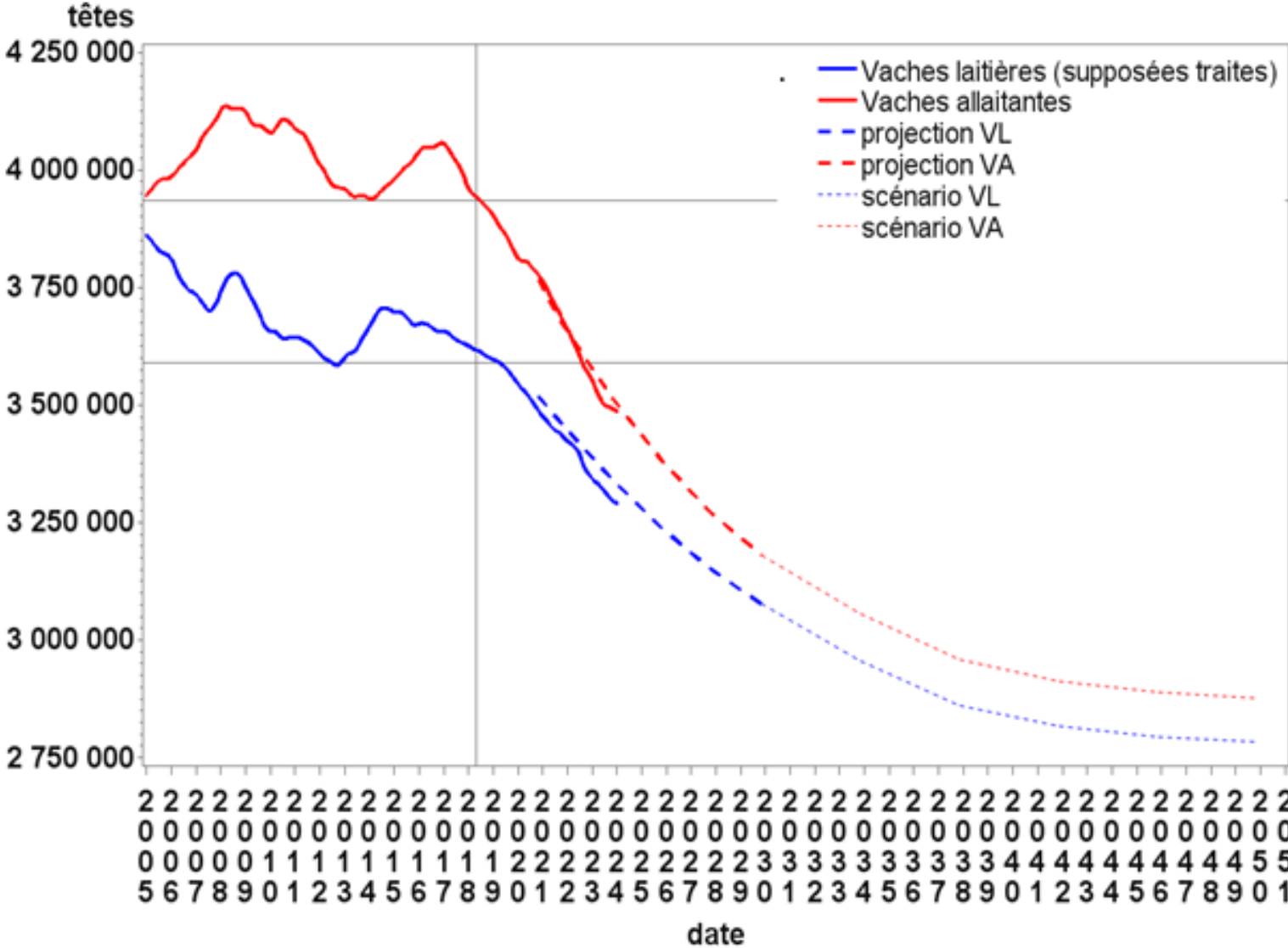
Retour vers des niveaux de cheptel du XIXème voire XVIIIème siècle

Choc actuel inédit depuis 1983,



UN DÉCLIN INQUIÉTANT : 1 MILLION DE VACHES EN MOINS EN 8 ANS

Evolution du nombre de vaches laitières et allaitantes
 Tendances désaisonnalisées, projection démographique (liée aux éleveurs) 2030, scénario tendanciel 2050
 source: Institut de l'Elevage d'après SPIE-BDNI



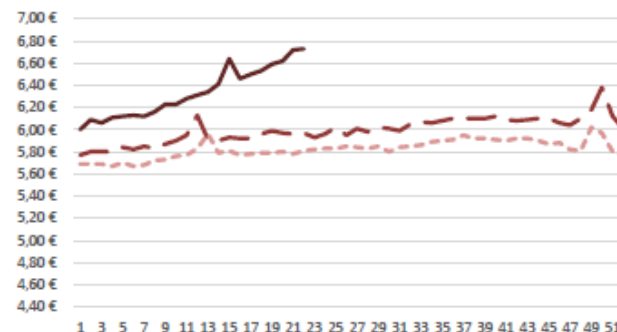
**Des prix très élevés,
Inédits,
Imprévus,
Qui soulèvent des
questions?**

COTATIONS ENTRÉE ABATTOIR (HEBDO)

Sem. 22

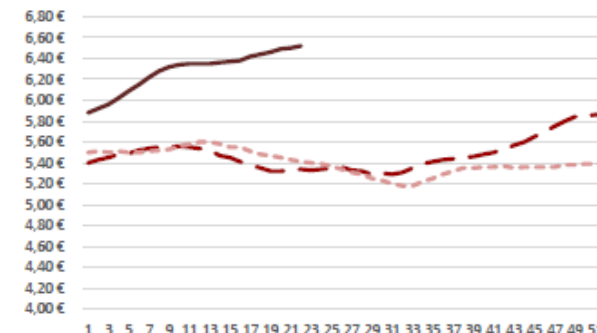
Source : FranceAgriMer

Cotations françaises des Vaches U (€/Kgec)



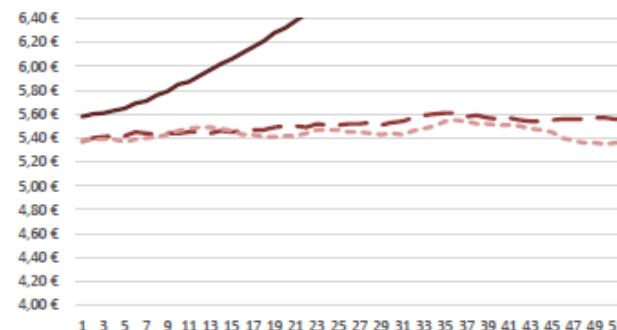
	Sem. 22	
2025	6,73 €	2025
2024	5,97 €	2024
Var. /2024 :	0,76 €	2023
Var. /sem. 21 :	0,01 €	

Cotations françaises des JB U (€/Kgec)



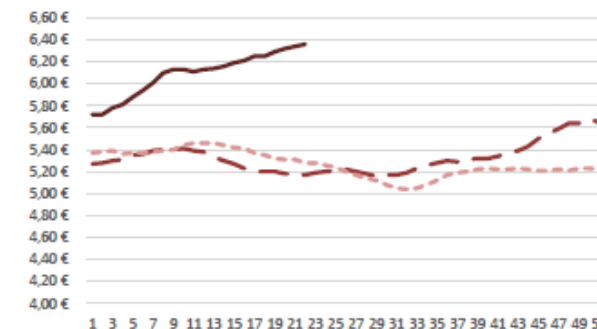
	Sem. 22	
2025	6,52 €	2025
2024	5,34 €	2024
Var. /2024 :	1,18 €	2023
Var. /sem. 21 :	0,02 €	

Cotations françaises des Vaches R (€/Kgec)



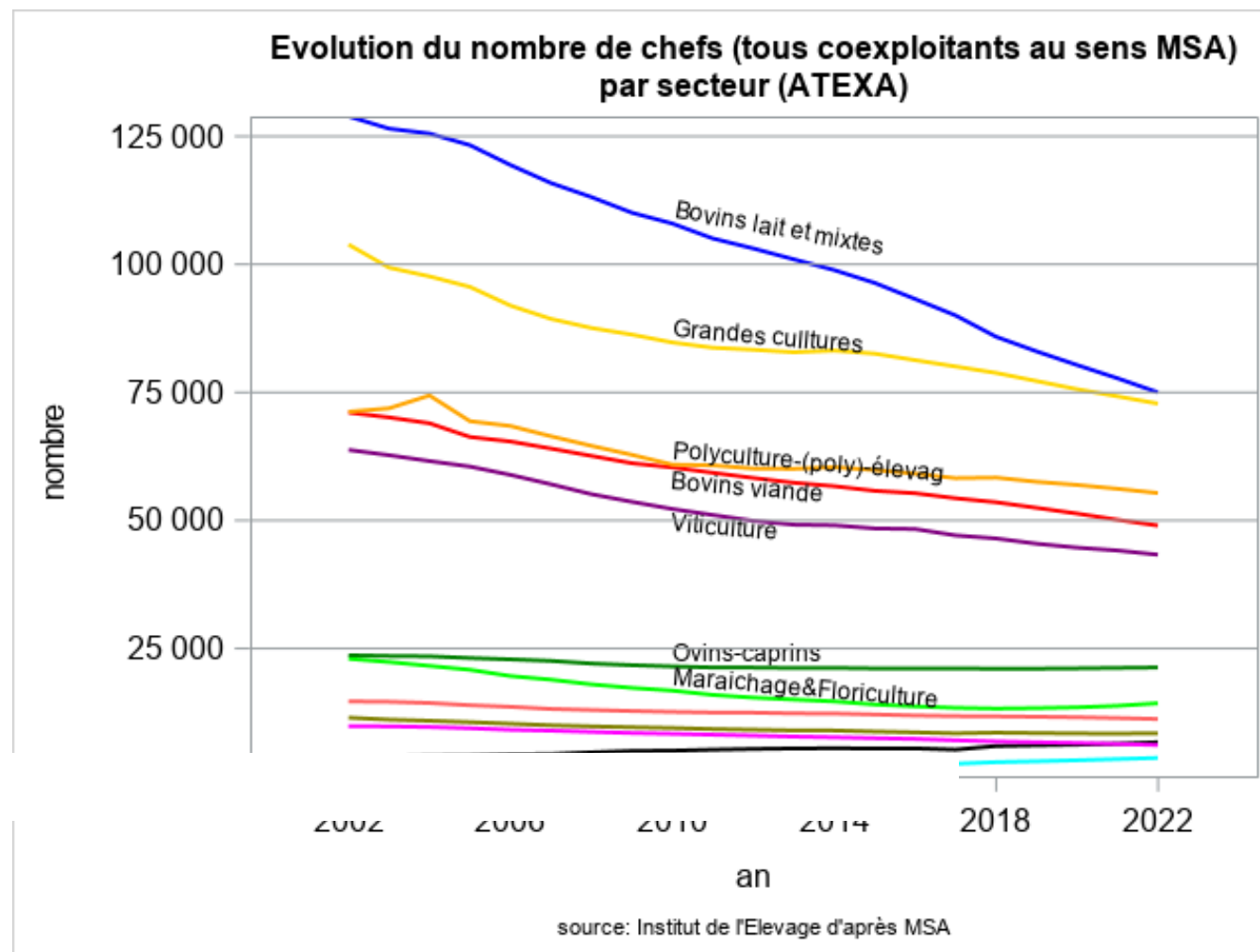
	Sem. 22	
2025	6,44 €	2025
2024	5,49 €	2024
Var. /2024 :	0,95 €	2023
Var. /sem. 21 :	0,06 €	

Cotations françaises des JB R (€/Kgec)



	Sem. 22	
2025	6,36 €	2025
2024	5,17 €	2024
Var. /2024 :	1,19 €	2023
Var. /sem. 21 :	0,02 €	

En 20 ans, 50 000 éleveurs laitiers en moins et 23 000 en bovins viande



- Toujours **moins d'éleveurs**: moins 75 000 en 20 ans
- Une **décheptelisation** qui s'aggrave
- La **consommation se maintient**, quoiqu'on en dise!
- Avec une production en baisse cela signifie **plus d'imports**
- Et donc **moins de valeur ajoutée** pour les territoires

- Pourtant des **prix** qui deviennent attractifs

Ville vers campagne

- Nature, espaces verts
- Micro-tourisme, randos
- Reconnexion agriculture alimentation
- Circuits courts, achats de proximité
- Concurrence foncière



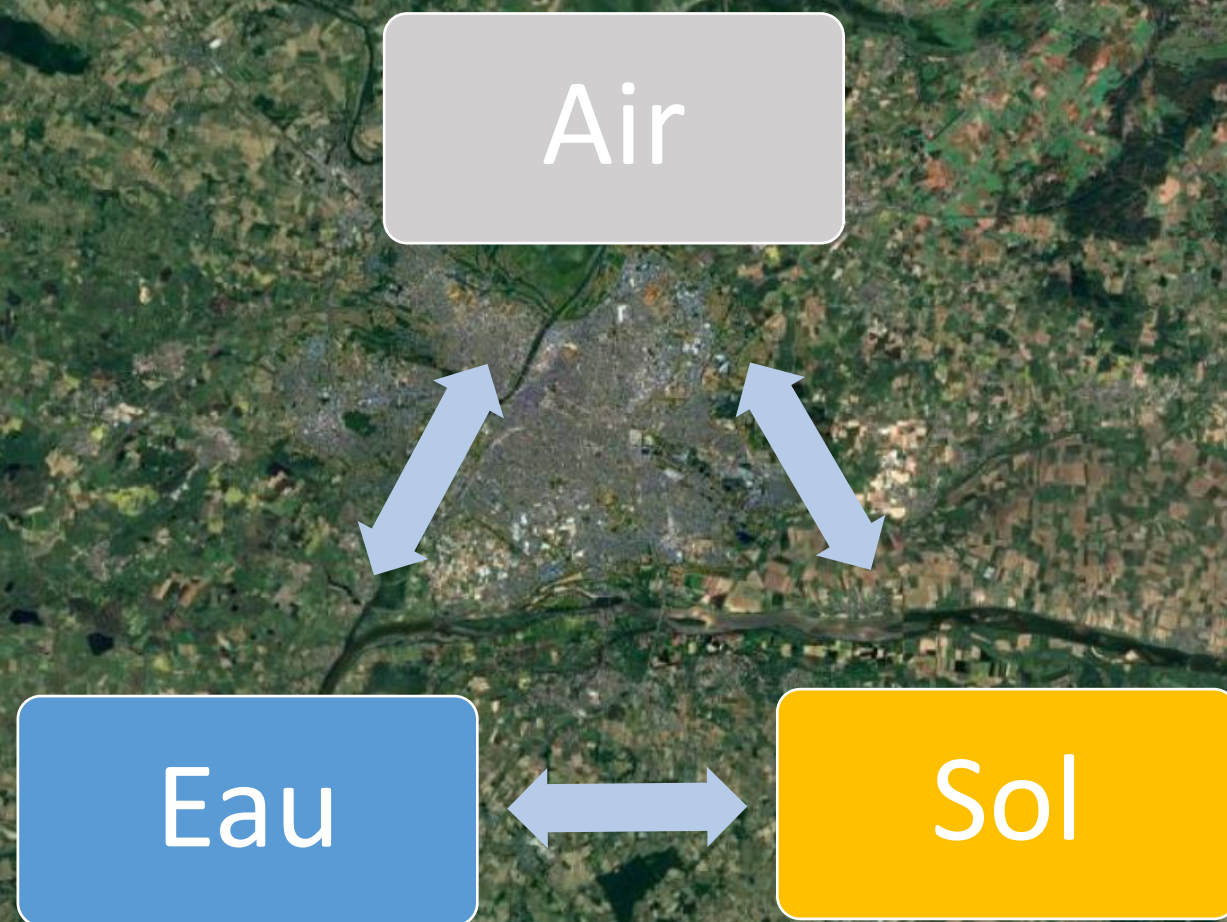
Campagne vers ville

- Du dynamisme social
- Des ressources humaines
- Des débouchés et clients

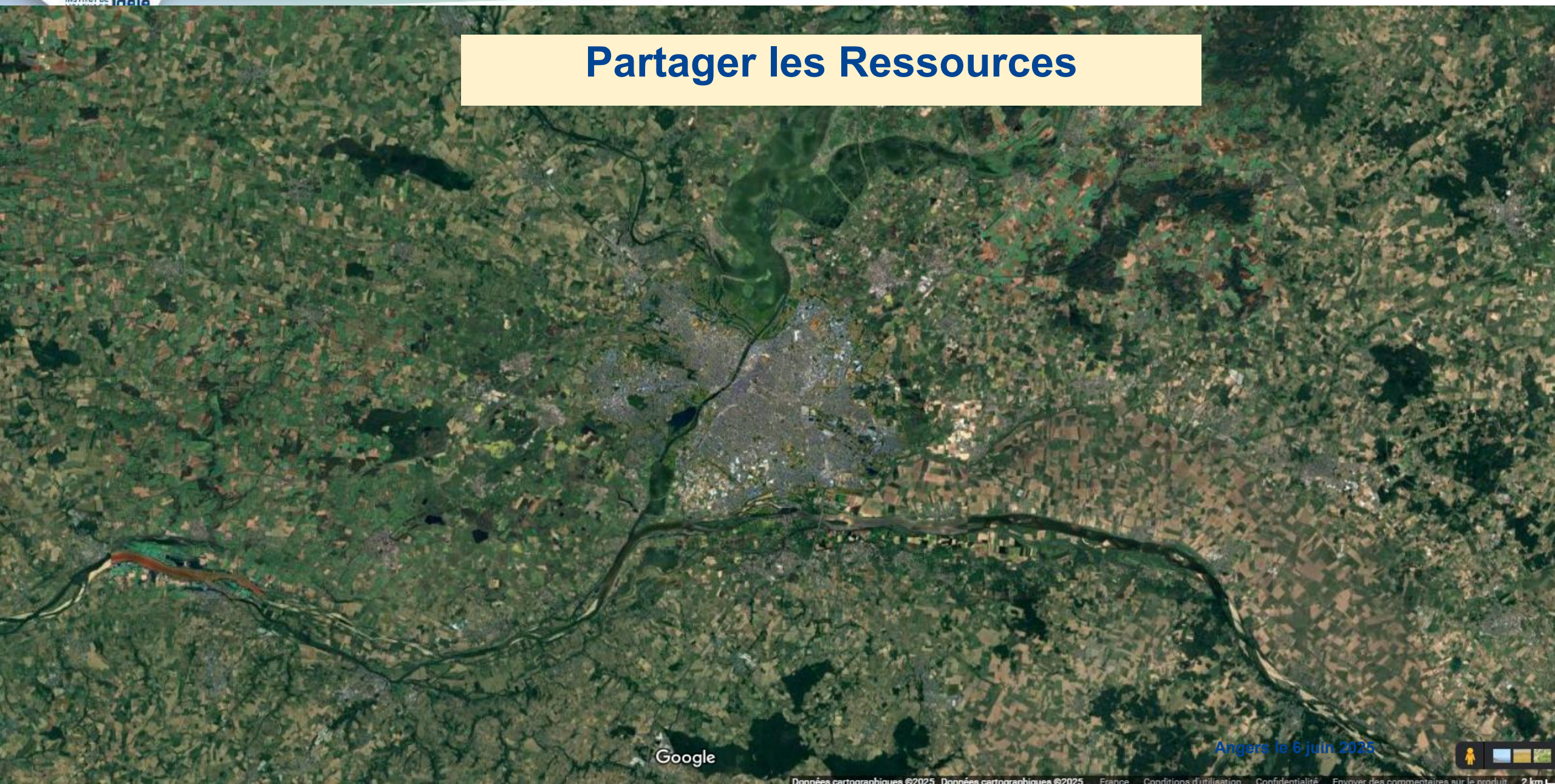


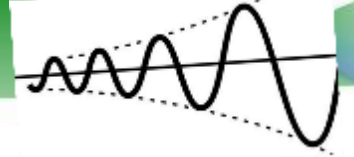
Allez vers une meilleure compréhension de l'élevage par les urbains

Partager les Ressources



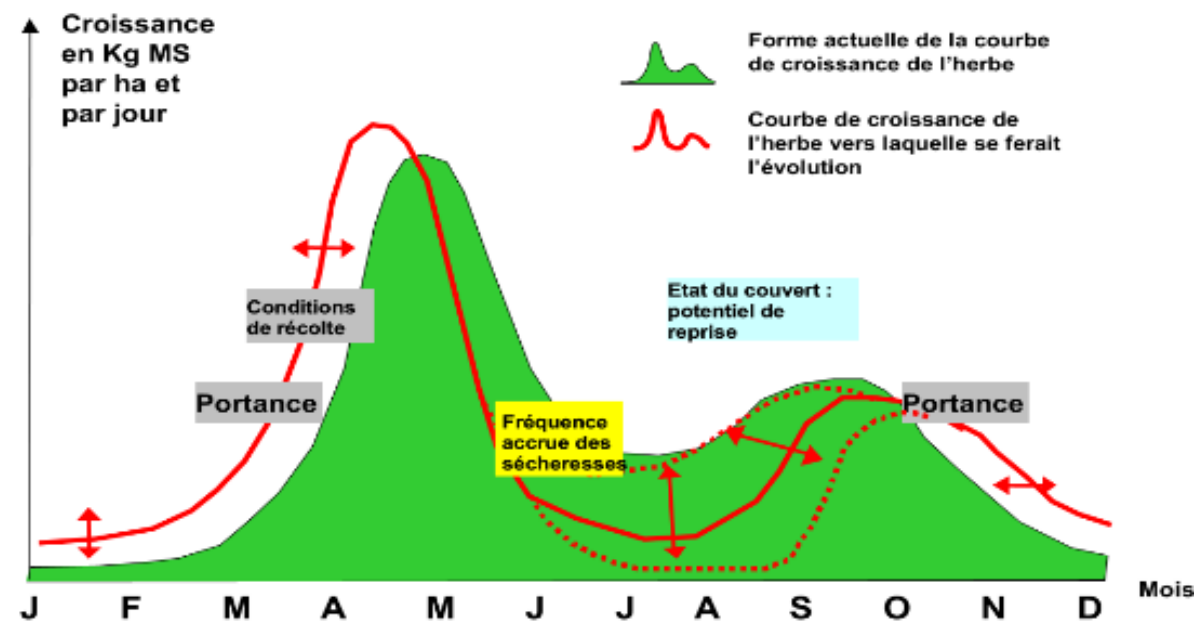
Partager les Ressources





- **Elévations des températures: canicules**
- Nouveaux calendriers de la production fourragère
- Nouvelles maladies

Une répartition saisonnière différente de la pousse de l'herbe



Préventions ...

Bâtiments ventilés, Stockage pour l'été



Autant de pluies ?



Réparties irrégulièrement
Plus d'eau dans l'air chaud !
Épisodes de précipitations
intenses

Prévention,
Stockage

La Loire à Bouchemaine

2000 m³/seconde



115 m³/seconde





PAR SES PRATIQUES
BASÉES SUR LE **PÂTURAGE**,
L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS MAINTIENT
13 millions d'ha de prairies
sans compter les haies,
les mares et les talus.

Source : Statistique agricole annuelle,
2023



EN FRANCE, **20 %**
DU TERRITOIRE EST
COUVERT DE PRAIRIES.



1 ha = 160 m
DE PRAIRIE
PERMANENTE
LINÉAIRES DE HAIES

contre 56 m linéaires de haies
pour 1 ha de terres labourables



LES AGRICULTEURS
ET LES ÉLEVEURS
ENTRETIENNENT

700 000 km
DE HAIES LE LONG DES PRAIRIES
ET DES CHAMPS

Source : Estimation Idele, d'après enquête Teruti Lucas (Agreste), 2010 - Institut de l'Élevage, 2018

LES PRAIRIES ABRITENT de nombreuses espèces sauvages animales qui y trouvent
ressources alimentaires, habitat, refuges, zones de chasse et de déplacement
ainsi qu'une flore diversifiée qui attire les pollinisateurs et les insectes.



88 %
des espèces
de papillons
dépendent
des prairies
naturelles.

32

C'est le nombre moyen
d'espèces végétales
différentes dans
une prairie
permanente.



ENTRE **2 et 7 fois plus**

de biodiversité animale et végétale dans les sols de prairies,
comparé aux terres de grandes cultures

+ 50 % de biomasse microbienne
et **22 fois +** de vers de terre
sous une prairie que sous une terre labourée





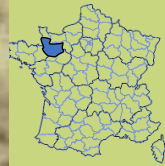
Effet personnel

Ressource en main d'œuvre, enjeux RH, attentes des producteurs, revenu...



Effet territorial

- Ambiance locale,
- Conjoncture économique locale,
- Concurrence d'autres productions,
- Caractéristiques pédoclimatiques locales.



Relation au marché mondialisé

- prix de marchés mondiaux.
- Compétitivité et stratégie d'opérateurs nationaux

